

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1952

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1952, 1952.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13532>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Bien cher ami

Je vous ai écrit, il y a peu de jours pour vous
annoncer l'envoi de quelques pages que vous n'aurez
point. Ou du moins pas n'importe. Le trop bel autisme
africain m'a rendu un peu souffrant. Et puis,
comme dit Levinas, "l'autre est un
vrai ménage". Un "autre", encombrant,
brûlant, ardent sur toute la chair, exige qu'on
s'occupe de lui. Gérard au Caire avait sans
doute observé la même indécision de "l'autre",
de ce double tout les Platoniciens avaient bien
quelles exigences de matérialité il manifestait.
[Entre parenthèses, quand Gérard dit "je suis l'autre",
c'est un cri d'effroi et de stupeur, à
mon avis, quand il paraît ne pas que Marcel

voulait exprimer par là (comme Fieubaut) l'insuffi-
sance de moi supérieur.

Vous m'avez un jour engagé à lire l'Ennéade
sur la Contemplation, et l'un. Le couvent n'est pas
perdu. Je fais cette lecture en face de Mokhtam
ou nous nous une fois ensemble, j'espère, retracer
les traces de ce sage Hakim, le premier en date
des sages.

Le Liban est de réduction immédiate. En
Égypte, l'amaude est bien cachée, - et en outre
très amère. Mais il y a une amaude.

J'écris peut-être quelques pages sur
Marcel. Il m'a écrit, avant que je ne quitte
Paris, son livre sur la fraudeur. Il me semble que
personne ne voit que c'est un admirable mora-
liste de l'événement ontologique. On parle
souvent à propos de lui de Jules Renard !
Lui alors !

mon cher (ami) (ami) de mon cher ami

mon cher ami

Au revoir, cher ami, écrivez-moi un peu
et laissez-moi espérer un jour votre venue
au Caire. Je vis en ce moment un appartement
d'où l'on voit à la fois l'écluse sur
Mokattam et les beaux arbres du parc
zoologique. Vous y viendrez.

Le Proviseur du Lycée m'a donné l'hospitalité
en attendant que mes lettres arrivent à Beyrouth.
M'inscrire au Lycée français, 2, rue Joseph El Guindi.

Croyez-moi très affectueusement
votre
GB